

INAUGURATION DE L'ESPACE NELSON MANDELA
ET DE L'ALLEE MARWAN BARGHOUTI
Le 15 septembre 2014
Allocution de Françoise BAUD

Monsieur Hael AL FAHOUM, Ambassadeur de Palestine,

Monsieur Neeshan BALTON, président de l'association Ahmed Kathrada,

Monsieur Majed BAMYA, responsable du dossier des prisonniers politiques au ministère palestinien des Affaires étrangères,

Monsieur Richard WAGMAN, président d'honneur de l'Union juive française pour la paix,

Chère Fadwa BARGHOUTI,

Mesdames et Messieurs, Chers amis,

Au nom de notre municipalité de Valenton, au nom des Valentonnaises et Valentonnais, je veux vous dire les trois mots qui résument notre sentiment en cet instant : fierté, émotion, et détermination.

Fierté –et j'ajouterai : reconnaissance- de vous recevoir ici ce soir dans notre petite ville, vous qui, à différents titres, représentez deux combats qui ont marqué, qui marquent et qui marqueront la population de Valenton. Vous ne m'en voudrez pas de me tourner particulièrement vers mon amie Fadwa, pour lui dire combien nous sommes honorés de sa présence.

Emotion, et pour tout vous dire : émotion très forte (qui je l'espère ne m'empêchera pas d'arriver au bout de mon propos),

- en rendant hommage à celui qui a, pendant des décennies, symbolisé la lutte du peuple africain pour sa liberté, et en a acquis une renommée planétaire : Nelson MANDELA,
- et en y associant étroitement Marwan BARGHOUTI, celui qui est aujourd'hui l'image de la résistance inflexible du peuple palestinien contre l'occupation, les crimes, les destructions, l'apartheid et la colonisation perpétrés par le gouvernement israélien.

Détermination, enfin, car il y a des causes qui touchent au plus profond de nos valeurs et qui ne nous laissent pas de repos :

Valenton et la paix, Valenton et la justice, Valenton et la liberté, Valenton et les droits de l'homme, **c'est une très longue histoire.**

Nous venons tout juste de commémorer la Libération de notre ville par la résistance valentonnaise, en 1944, mais auparavant comme depuis lors, les innombrables combats de notre population, au côté des municipalités qui se sont succédées pendant des décennies, n'ont jamais cessé :

contre la guerre d'Indochine et pour la paix au Vietnam, contre la guerre d'Algérie, contre le coup d'état fasciste au Chili, contre la guerre en Irak, contre les aventures militaires de la France et

encore actuellement en Afrique, contre l'alignement sur la politique belliciste des Etats-Unis dont le président de la République vient de donner un nouveau signal...

Et bien sûr, contre cet abominable régime raciste qui a sévi pendant tant d'années en Afrique du sud. J'en veux pour preuve ce qui s'est passé il y a 28 ans, à deux pas d'ici, face à la mairie. C'était en octobre 1986. Le maire de l'époque, Julien Duranton, inaugurait le square des Libertés- Nelson Mandela, en compagnie de l'admirable Dulcie September, représentante en France de l'ANC, qui devait être assassinée moins de deux ans plus tard par les services secrets de l'apartheid avec la complicité des barbouzes français.

Julien Duranton déclarait alors :

« En inaugurant ce square des libertés – Nelson Mandela, la municipalité de Valenton marque la poursuite d'une tradition internationaliste constante. Hier, nous étions aux côtés de Sacco et Vanzetti, d'Ethel et Julius Rosenberg, aux côtés des républicains espagnols, des peuples du Vietnam et d'Algérie.

Aujourd'hui, nous sommes résolument aux côtés du vaillant peuple noir d'Afrique du sud et de Nelson Mandela, symbole de la lutte pour les droits de l'homme et la liberté, contre le racisme, contre cet univers de ghettos, où une minorité blanche de 5 millions d'individus maintient en état d'esclavage plus de 20 millions de femmes, d'hommes et d'enfants qui, bien qu'étant chez eux, ne bénéficient d'aucun droit ».

Nous savons ce qui est advenu depuis :

- la lutte du peuple et de ses organisations, au premier rang desquelles l'ANC,
- la résistance inflexible de Nelson Mandela et ses compagnons,
- l'élan de protestation et de condamnation qui s'est levé dans le monde entier ont eu raison de cette criminelle aberration.

A cet instant, je veux souligner que l'honneur de Nelson Mandela, c'est de ne pas avoir limité son combat à sa nation, mais de l'avoir étendu à toute forme d'oppression.

En 1997, dans un discours retentissant prononcé à l'occasion de la Journée internationale de soutien au peuple palestinien, il avait cette formule qui a fait le tour du monde :

« Nous savons trop bien que notre liberté sera incomplète sans la liberté des palestiniens ».

Deux ans plus tard, en visite dans les territoires palestiniens, il exhortait les palestiniens à ne pas se décourager :

« Nous avons connu, nous aussi, des jours terribles, le sacrifice de camarades, et de très fortes frustrations. Tout discours sur la paix », continuait-il, « restera creux tant qu'Israël continuera à occuper un territoire arabe ».

Et en 2001 aux Etats-Unis, il ajoutait :

« Israël a privé des millions de Palestiniens de la liberté et de la propriété. Il a perpétué un système de discrimination raciale et d'inégalité.

Il a systématiquement incarcéré et torturé des milliers de Palestiniens, en violation du droit international. Il a, en particulier, mené une guerre contre une population civile, en particulier des enfants ».

Comme le grand Madiba, nous aussi, à Valenton, nous avons la Palestine au cœur.

Et bien que je n'aie pas pour habitude de m'exprimer à la première personne, je veux ajouter à titre personnel : j'ai la Palestine au plus profond de mon cœur.

Cela, je le dois à une des plus belles rencontres que j'ai faites dans ma vie : ma rencontre avec celui qui nous a quittés à la fin de l'année dernière, mon grand ami Fernand Tuil, animateur inlassable de l'AJPF, l'Association de jumelage des camps palestiniens et des villes françaises, qu'il avait fondée il y a exactement 25 ans avec son frère de cœur et de combat, Ahmed Muhaisen qui vient hélas de nous quitter lui aussi, et qui repose lui aussi à Deisheh.

Avec Fernand, grâce à lui, je suis allée sur place en 2009. Et ce que j'y ai vu a été un choc. Je peux parler d'une véritable découverte.

Bien sûr, comme maire communiste et comme militante, je connaissais la situation. Bien sûr, j'étais indignée par le sort des Palestiniens. Bien sûr, j'étais engagée contre l'occupation israélienne et la colonisation.

Mais ce que j'ai vu là-bas, au quotidien, a dépassé tout ce que j'imaginai : la ségrégation, l'humiliation, les violences, les brimades, les spoliations, les internements arbitraires, les check-points, l'omniprésence de l'armée, l'arrogance de l'occupant, la négation pure et simple du peuple palestinien, et partout : le mur, le mur, le mur, et l'hystérie sécuritaire...

J'ai vu aussi le courage du peuple palestinien, sa dignité, sa colère, et aussi sa volonté de défendre sa culture jusque dans les camps de réfugiés où l'éducation, la musique et la poésie gardent leur place envers et contre tout.

De ce voyage, je suis revenue changée, plus convaincue, plus déterminée encore à soutenir la cause palestinienne, la cause de la justice et de la paix. Les deux autres voyages qui ont suivi, dont encore le dernier, au mois de mai à l'occasion de l'hommage à Fernand, n'ont fait qu'affermir cette détermination, qui est partagée par notre municipalité.

Redoublant d'efforts en faveur de cette belle et juste cause, il y a 5 ans notre ville a décidé d'élever Marwan Barghouti au rang de Citoyen d'honneur.

Marwan dont le portrait orne, depuis lors, le fronton de notre mairie à côté de celui de Mumia Abu-Jamal, et qui se définit ainsi lui-même : *« Je ne suis pas un terroriste, mais pas non plus un pacifiste. Je suis simplement un gars normal de la rue palestinienne, défendant la cause que tout autre opprimé défend : le droit de m'aider en l'absence de toute aide venant d'ailleurs ».*

Marwan, incarcéré depuis 2002 dans une prison israélienne de haute sécurité, condamné par un tribunal d'exception à 5 peines de prison à perpétuité !

Marwan, partisan résolu et enthousiaste de la cohabitation entre un Etat israélien et un Etat palestinien.

Marwan, dont le quotidien israélien Haaretz dit qu'il est « *l'homme qui pourrait galvaniser un mouvement national, si seulement il était mis en liberté par Israël* ».

Valenton a aussi mené campagne pour la libération de Salah Hamouri, dont nous avons donné le nom à un équipement sportif en présence de sa maman, Denise, que je salue à distance.

Je vous prie de croire que ça a été une très grande fierté et une profonde émotion quand Salah, à peine sorti de prison, a réservé sa toute première visite en France à notre ville, où il a pu dialoguer avec des jeunes valentonnais !

Et aujourd'hui, nous inaugurons côte à côte –dans un symbole que nous voulons très fort- l'Espace Nelson Mandela, dédié à la jeunesse de Valenton, et l'allée Marwan Barghouti, qui y conduit.

Je dois à la vérité de dire que nous avons hésité sur le choix de la date. Car en arrivant ici, vous n'avez pas manqué de remarquer que cette allée n'est pas encore terminée, elle ne le sera que lorsque les constructions qui doivent la border seront achevées.

Mais la guerre épouvantable menée pendant 7 longues semaines par l'armée israélienne contre la bande de Gaza nous a décidés à agir sans plus tarder : la Palestine n'attend pas !

Peut-on attendre quand la 5^{ème} armée du monde, celle d'Israël, crache son feu du ciel, de la terre et de la mer, semant la mort et les destructions, perpétrant un massacre de masse, un crime contre l'humanité ?

Peut-on attendre, quand les chancelleries du monde regardent sans rien faire de sérieux pour que s'arrête l'horreur, pour faire entendre raison au gouvernement ultra-droitier de Tel-Aviv ?

Peut-on attendre quand tout un peuple vit sous la botte de l'occupant, quand les arrestations arbitraires se multiplient, quand 7 000 prisonniers croupissent derrière les barreaux, la plupart du temps sans procès ni jugement, sans dossier d'accusation, sans motif, sans limite de temps ?

Peut-on attendre quand le président Hollande donne honteusement son feu vert à la répression, en accordant à l'agresseur, je cite, « le droit de se défendre », interdit des rassemblements pour la paix, et n'a pas un seul mot pour les souffrances du peuple palestinien ?

Comme vous, je suis révoltée et écoeurée par l'indécence que nombre de gouvernements –dont hélas le nôtre- manifestent dans d'autres conflits, en multipliant les mesures de rétorsion ou en se prêtant à toutes les aventures militaires, comme en Ukraine ou en Irak... alors qu'ils ne lèvent pas le petit doigt pour la Palestine !

A part quelques petites déclarations bien tièdes, ou des appels « à la retenue », aucun acte concret ! Rien... si ce n'est cette sempiternelle petite musique de la fausse symétrie, comme s'il n'y avait pas un occupant et un occupé, un agresseur et une résistance...

C'est la politique du « deux poids, deux mesures » : sévérité pour les uns, impunité pour l'autre qui bénéficie de la plus grande compréhension...

La vérité, c'est que le gouvernement israélien ne veut ni de vraies négociations avec les palestiniens, ni d'accord de paix, ni de réconciliation palestinienne, parce qu'il ne veut pas d'Etat palestinien. Il ne veut SURTOUT PAS d'Etat palestinien !

Parce qu'il n'y a pas, il n'y aura jamais de solution militaire à ce conflit,
Parce que la solution sera politique, uniquement politique,
Parce que les deux peuples, israélien et palestinien, ont besoin de paix et de sécurité,
Parce que gouvernement israélien ne pourra pas indéfiniment attiser le nationalisme, le chauvinisme, l'identité religieuse, la peur de l'autre,
Parce que c'est un mensonge de présenter ce conflit comme une guerre de religion, comme on le faisait il y a quelques décennies pour l'Irlande, alors qu'il s'agit d'abord d'un conflit colonial, et d'une guerre de libération nationale s'appuyant sur le droit international,

Alors il faut contraindre le gouvernement israélien à engager un véritable processus de paix, avec obligation de résultat !

On nous dit sur tous les tons : nous sommes impuissants... Netanyahou ne veut rien entendre... Que voulez-vous qu'on y fasse ?

A cela, nous répondons : Assez de faux-semblants et d'hypocrisie ! Les moyens existent ! Les moyens *juridiques, politiques et commerciaux*. Les gouvernements et l'Union européenne peuvent agir.

Comme le rappelait récemment Patrick Le Hyaric, député européen, dans les colonnes de l'Humanité, « *il faut d'urgence cesser de fournir de l'armement militaire à ce gouvernement, et demander aux grandes entreprises qui participent d'une manière ou d'une autre à la colonisation ou à l'édification du mur de cesser toute activité tant que le gouvernement israélien ne se conforme pas au droit international, qui prévoit, on le sait, un Etat palestinien dans les frontières de 1967 avec Jérusalem Est comme capitale au côté d'un Etat israélien dont la sécurité est assurée* ».

D'autres sanctions possibles et nécessaires ? Pas besoin de chercher, la liste est longue, comme le soulignait récemment Francis WURTZ, député européen honoraire :

- -Suspension par l'Union européenne de l'accord d'association avec l'Etat d'Israël, en s'appuyant sur l'article 2 qui prévoit cela dès lors qu'un Etat ne respecte pas les principes fondamentaux des droits humains !
- -Isolement diplomatique d'Israël !
- -Blocage des avoirs et interdiction de séjour des dirigeants des groupes, des banques et des personnalités proches du gouvernement israélien !
- -Cessation de toute collaboration commerciale, à commencer par l'interdiction des produits alimentaires et des marchandises produites dans les colonies, comme ont commencé à le faire plusieurs états européens !
- -Blocage de l'accès au marché des capitaux européens !
- -Gel de tous les programmes menés par la Banque européenne d'investissement en Israël !

- Poursuites judiciaires pour crime contre l'humanité envers les instigateurs et les auteurs des massacres ?

Ce n'est pas tout :

- Pourquoi la France, qui organisait aujourd'hui même et dans l'urgence une conférence internationale sur la situation en Irak, ne proposerait-elle pas de même que se tienne au plus vite à Paris une conférence internationale pour la paix et la sécurité au Proche-Orient ?
- Et encore : pourquoi notre pays ne s'honore-t-il pas de demander sans délai la mise sous protection ABSOLUE du peuple palestinien, et la levée TOTALE du blocus de Gaza ?
- Pourquoi notre pays, à la différence de beaucoup d'autres, persiste-t-il à pénaliser un boycott citoyen exigeant qu'Israël respecte les règles imposées à tous les autres états ?
- Pourquoi ne prend-il pas la tête du mouvement pour organiser une aide humanitaire, médicale et sanitaire européenne et internationale pour les victimes des bombardements de Gaza, où les besoins sont immenses ?
- Et bien sûr : **qu'attend le gouvernement français pour exiger la libération sans condition de tous les prisonniers palestiniens, à commencer par Marwan Barghouti ?**

Sanctions, désinvestissement, boycott, le panel est large... Et on ose nous dire qu'il est impossible de resserrer l'étau autour du gouvernement israélien ?

Chers amis, chère Fadwa,
sachez que notre détermination est non seulement intacte, mais plus ferme que jamais.

Le double hommage symbolique d'aujourd'hui en est une démonstration et sera, nous l'espérons, une contribution à la résolution de la question palestinienne. Comme nous l'écrivions il y a un peu plus d'un an au président de la République, dans un vœu du conseil municipal,
« Marwan Barghouti est le Mandela d'aujourd'hui. Son nom et sa figure peuvent être fédérateurs d'un grand mouvement de libération de la Palestine. Exiger sa libération, et celle de tous les prisonniers politiques palestiniens dans une grande campagne internationale, c'est créer les conditions de l'unification de la nation palestinienne pour la paix et la sécurité ; c'est ouvrir la voie à de véritables négociations sous l'égide de la communauté internationale, et à l'existence de deux Etats vivant côte à côte dans les frontières définies en 1967.

Monsieur le président de la République, l'attachement du conseil municipal de Valenton à la paix et aux droits des peuples nous amène à participer à ce combat pleinement légitimé par les résolutions de l'ONU ».

Avant de conclure, sachez que dans quelques jours nous allons franchir une nouvelle étape dans notre combat solidaire avec le peuple palestinien :

le 30 septembre en effet, en collaboration avec l'AJPF, et en conformité avec l'exigence du droit au retour, je vais proposer à notre conseil municipal d'adopter une convention de jumelage entre Valenton et le camp de réfugiés de Balata, près de Naplouse.

Enfin, avec votre permission, ce n'est ni à la Palestine ni à l'Afrique du Sud que j'emprunterai mes derniers mots, mais à la Turquie, et à son grand poète Nazim Hikmet dont je vous livre trois vers :

« Vivre comme un arbre, seul et libre,
Vivre en frères comme les arbres d'une forêt,
Ce rêve est le nôtre ».

Je vous remercie.